

Lundi, 4 juin.

Sauvrette,

J'ai reçu  
aujourd'hui la longue lettre  
de maman, et mon avant-  
dernière lettre répond en  
partie à ses questions.

Je réponds donc seulement à  
un point : je suis persuadé  
que j'i serai à la maison

à peu près du 20 au 30 juillet.  
Le 25 serait une date à peu près  
sûre. Quant aux 3 jours  
dont me parle maman, il y a  
impossibilité absolue : on ne  
me les accordera pas.

Moi aussi, j'ai suivi  
attentivement cet échange de  
prisonniers qui est en train  
de se faire.

Si je n'en ai pas parlé,  
c'est que je ne crois pas  
qu'il sera des premiers  
convois : O<sub>1</sub> commence en effet  
par les prisonniers des premiers  
batailles, et par les gens

âgés, mariés et pères d'enfant.

C'est cependant un très bon  
espoir pour nous tous : mais  
ne lui en parlons pas.

Où! si cela pouvait arriver  
vite, si nous serions rassurés  
sur son sort.

Annette, veux-tu m'envoyer  
l'adresse d'Henri, je l'ai perdue.

Le grand jour approche  
pour nous deux, et malgré  
le noir qui pèse sur nous  
tous, cette Union sera belle  
et heureuse, parce qu'Union  
de deux belles âmes.

Bien, saurette,

Maman, est-elle aussi fatiguée?  
Papa, n'est-il pas épuisé par ces chaleurs?

Thérèse